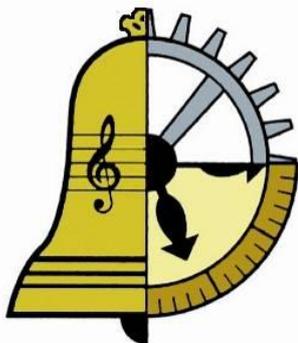
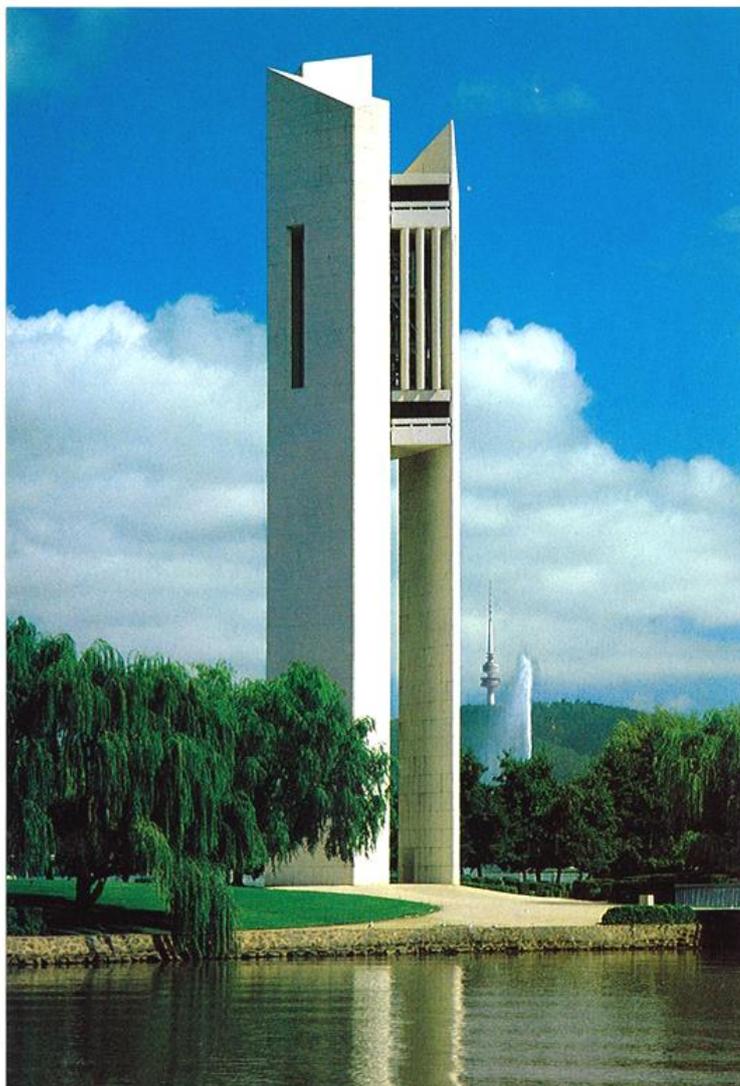


ACW



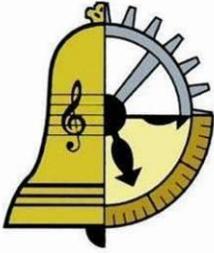
Le Bulletin Campanaire

Association Campanaire Wallonne, a.s.b.l



Les carillons du bout du monde

ACW



Association Campanaire Wallonne

Association sans but lucratif

- Objectifs** : Fondée en 1994, l'Association Campanaire Wallonne a pour objet la sauvegarde, la promotion et la valorisation du patrimoine campanaire (cloches, carillons, mécanismes d'horlogerie monumentale, et tout ce qui s'y rapporte) des Régions Wallonne et de Bruxelles Capitale.
- Conseil d'administration** :
- Président : Serge Joris
 - Vice-président : Jean-Christophe Michallek
 - Secrétaire : Cédric Leclercq
 - Trésorière : Pascaline Flamme
 - Administrateurs : Marc Streel, Guy Roland, Patrice Poliart, Clarisse Desantoine
- Site Internet** : www.campano.be
- Secrétariat** :
- secretariat@campano.be*
- Secrétaire : Cédric Leclercq
- : Grand' Rue, 3
B-5630 Daussois
Belgique (Belgium)
Tél. : 32-(0)496-10.70.93
cedric-leclercq@skynet.be
- Secrétaire-adjointe : Chantal Prévinaire (site Internet + gestion membres)
- N° d'entreprise** : 0457.070.928
- Cotisations** :
- Belgique : par virement au compte (banque Belfius)
IBAN : BE32 0682 4366 1502 - BIC : GKCCBEBB
avec mention 'cotisation 2022' et adresse complète de contact
- Membre ordinaire = 17 €/an
 - Membre de soutien et administrations = 32 €/an
 - Conjoint(e) = 5 €/an
 - Etudiant(e) de plein exercice et demandeur d'emploi = 7 €/an
- Étranger :
- Union européenne : = 18 €/an
par virement au compte bancaire ci-dessus
 - Hors Union européenne : = 20 €/an
par paiement *PayPal* sur le compte sc.joris@skynet.be

Sommaire

LE MOT DU PRÉSIDENT : L'association face à un tournant – Serge Joris	p. 4
EN DIRECT DU CONSEIL D'ADMINISTRATION	p. 5
IN MEMORIAM : JACQUES SERGEYS	P. 6
CLOCHES	
▪ Fonderie de Tellin : Coulée de cloches à l'ancienne, les 2 et 3 octobre 2021– <i>Katilu Jackson</i>	p. 7
▪ Les silences de la cloche du Palais provincial de Namur – <i>Jean Ramaekers</i>	p. 10
▪ La tradition du 'Trippetreien' à Eupen – <i>Marie-Madeleine Crickboom</i>	p. 20
CARILLONS	
▪ Tournai, le 20 mai 2022 : Journée de sensibilisation au rôle du carillon dans l'animation des communautés locales : Modalités pratiques ...	p. 26
▪ Concours International de Carillon Maurice et Géo Clément pour jeunes carillonneurs – Tournai les 21 et 22 mai 2022	p. 28
▪ Carillons hors Europe : l'essaimage d'une culture – Serge Joris	p. 30
HORLOGERIE MONUMENTALE	
▪ La restauration de l'horloge monumentale du château de Lassus à Hamoir – <i>Marc Streel</i>	p. 38
INFOS	
▪ Potins campanaires	p. 44
▪ Nouvelles publications	p. 45
▪ La revue des revues	p. 47
▪ Agenda	p. 50

Le contenu des articles n'engage que leurs auteurs

La reproduction des articles et des illustrations de ce Bulletin Campanaire n'est autorisée que moyennant accord de la rédaction et des auteurs

Comité de rédaction :

E. Delsaute, S. Joris, C. Leclercq, J. Ramaekers, Ph. Slégers.

Page de garde :

Le Carillon National de Camberra (Australie) – Photo CityNews

Le Bulletin Campanaire est publié avec le soutien du Ministère de la
Fédération Wallonie-Bruxelles - Service du Patrimoine culturel



FÉDÉRATION
WALLONIE-BRUXELLES

Le mot du président

L'association face à un tournant

De l'avis général, l'Association Campanaire Wallonne (ACW), mise sur pied il y a maintenant plus de 25 ans, a à son actif de très belles réalisations, décrites dans le Bulletin Campanaire 2020/1.

La pandémie de coronavirus a toutefois fortement impacté cet élan associatif en restreignant les contacts entre ses membres et le dialogue avec ses interlocuteurs externes.

S'ajoute à cela le fait qu'une série de pionniers de l'association prennent de l'âge. Et certains - et j'en suis - souhaitent passer le flambeau.

Si nous voulons que l'ACW continue à remplir son rôle, **il faut impérativement qu'une nouvelle génération d'acteurs en prenne maintenant les rênes. Il serait en effet tellement dommage que l'association doive être dissoute faute d'engagements et de relais pour en assurer les fonctions essentielles.**

Vous souhaitez vous investir dans le domaine campanaire ?

Je me fais le porte-parole du Conseil d'Administration pour lancer ici un vibrant appel à candidatures pour un **mandat d'administrateur/administratrice**, en vue de l'assemblée générale qui aura lieu le 2 avril à Gembloux. Cette assemblée devra procéder à l'élection de 5 administrateurs (le mandat des autres administrateurs actuels étant effectif jusque début 2024). Les candidatures peuvent être adressées jusqu'au 14 mars au secrétariat de l'association.

Vous pouvez aussi nous rejoindre comme membre d'une des commissions internes de l'association (cloches ; carillons ; horlogerie monumentale), ou encore au sein du Comité de rédaction du Bulletin Campanaire.

N'hésitez pas à vous manifester pour donner un avenir à l'association.

Serge Joris

En direct du Conseil d'administration

- **Renouvellement des cotisations**

Si ce n'est déjà fait, nous vous invitons à renouveler votre cotisation à l'ACW (voir modalités de paiement en page 2). Merci de le faire sans tarder, afin de nous éviter le fastidieux travail d'envoi de rappel aux retardataires. D'avance merci de votre fidélité à l'ACW.

- **Assemblée générale 2022**

L'assemblée générale 2022 aura lieu le **samedi 2 avril à 14h00** à l'Hôtel de Ville de Gembloux. Il s'agira, pour l'ACW, de la première activité en présentiel depuis le début de la pandémie. Les convocations seront envoyées dans les premières semaines du mois de mars.

Cette assemblée sera l'occasion de se pencher sur l'avenir de l'association (voir ci-contre). Elle devra également élire 5 administrateurs/administratrices ; les candidatures à pareil mandat sont à adresser d'ici au 14 mars au secrétariat de l'association.



Hôtel de Ville et beffroi de Gembloux

Le volet 'récréatif' de cette assemblée comprendra la visite de l'ancien atelier de fonte de cloches récemment mis au jour sous le rez-de-chaussée du beffroi communal, l'accès libre au clavier du carillon de cet édifice et la visite de l'horloge monumentale récemment acquise par la Ville de Gembloux pour meubler le beffroi.

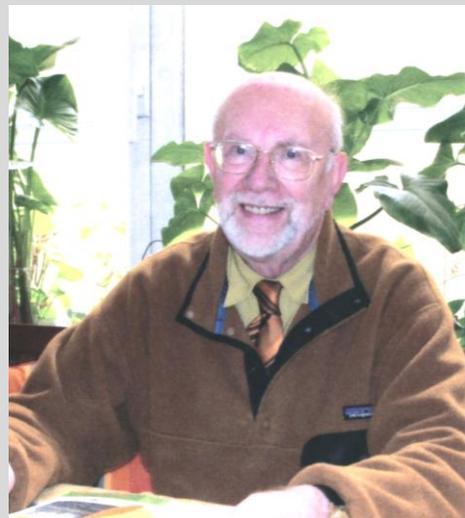
- **Subsides octroyés par l'ACW**

Comme chaque année, le Conseil d'administration proposera à l'Assemblée générale un budget permettant de subsidier des projets campanaires **à caractère exceptionnel** proposés par les membres de l'association. Nous invitons les candidats à pareil subside à adresser leur demande le plus tôt possible au Conseil d'administration, qui décidera du montant du subside sur la base des éléments descriptifs fournis.

IN MEMORIAM : Jacques SERGEYS

C'est avec grande émotion que nous avons appris le décès de Jacques Sergeys, survenu le 18 janvier 2022.

Né en 1933 dans une famille apparentée aux célèbres fondeurs Van Aerschodt et Van den Gheyn, il fut le dernier fondeur de cloches actif en Belgique. Sa fonderie de cloches et de bronzes d'art, établie à Leuven, ferma ses portes en 1980.



Outre la coulée de nombreuses cloches de volée et de multiples objets d'art, il fut l'auteur de multiples restaurations et extensions de carillons en Flandre et en Wallonie. Le carillon de Nivelles, inauguré en 1980, fut sa dernière œuvre dans ce domaine.

Jacques Sergeys a été fortement impliqué dans l'association louvaniste *Campanae Lovanienses*, dont il fut cofondateur. Pendant plusieurs années, il fut actif également dans la gestion de l'École de Carillon de Malines et de divers autres organismes.

Il fut par ailleurs à la base de la mise sur pied, au *Musée du Vleeshuis* à Anvers, d'une remarquable exposition permanente d'un atelier de fonte de cloches du début du 19^e siècle, dotée d'objets divers en provenance de sa fonderie familiale.

Membre de l'ACW depuis 2007, il s'est toujours montré particulièrement disponible lorsque notre association avait besoin d'informations ou de conseils campanaires. Lors de nos visites chez lui, nous étions en admiration devant son impressionnant système de classement des archives de la fonderie familiale.

Avec le décès de Jacques Sergeys, la Belgique perd une des grandes figures de son histoire campanaire ...

Nous reviendrons plus amplement sur sa vie et son œuvre dans un prochain numéro du Bulletin Campanaire.

Serge Joris

FONDERIE DE TELLIN :

Coulée de cloches à l'ancienne

Les 2 et 3 octobre 2021

Katilu Jackson

Georges Slégers, le dernier fondeur de cloches de Tellin, meurt le 22 mars 1970 en laissant cinq cloches à terminer.

Ses enfants, aidés par le personnel de la fonderie (Jules Evrard, Fernand Marchal, Lucien Sinon et Joseph Marloie) achèvent les moules, les enterrent et finalement coulent ces cinq cloches ⁽¹⁾.

Ces 2 et 3 octobre 2021, soit 50 ans après (avec un décalage de 19 mois dû au Covid), une coulée est organisée dans cette même fonderie en signe de renouveau.

Seize cloches, commandées par souscription préalable, sont coulées ces jours-là. Elles pèsent entre 5 kg et 30 kg,

À la manœuvre, on trouve la famille Baudri, les membres de l'asbl *Tellin-Fonderie* et le fondeur André Voegelé de Strasbourg.

J'ai été éblouie comme un enfant en regardant et en sentant la danse du feu, le stress communicatif des acteurs « déguisés » et la communion générale des personnes admirant le spectacle.

Après un bon moment, on nous a demandé de faire silence pour permettre aux assistants d'entendre les instructions du maître fondeur



Moules de cloches prêts à être enterrés en vue de la coulée

1. Cloche de 1.841 kg pour Liège (St-Jacques), 1.290 kg pour Rulles (St-Maximin), 826 kg pour Pin-Izel (Saint-Walfroy), 739 kg pour Gérouville et 436 kg pour Lomprez.

8 | Cloches

durant la manœuvre délicate de versement du métal avec des louches dans les moules, qui se mettent alors à cracher un jet puissant de flammes.



Et une fois de plus, les gestes ancestraux ont apporté cette magie unique à deux cents spectateurs impressionnés et admiratifs de ce spectacle, commenté avec beaucoup d'enthousiasme par Philippe Dufrêne.



Philippe Dufrêne en professeur campanaire

Le lendemain, ce fut le démoulage avec l'éternelle appréhension des acheteurs à découvrir si leur « bébé » est parfait.



Très belle réussite d'un anniversaire fêté dans un esprit de grande gentillesse et de convivialité, annonciateur de futures coulées.

Tellin-Fonderie envisage en effet de refaire une coulée dans les prochains mois. Pour mémoire : prix pratiqués pour la coulée de 2021 :

Diamètre cloche mm	Poids cloche kg	Tonalité	Prix avec battant € (TVAC)	Prix avec monture € (TVAC)
220	5	Sol	875	1175
260	8	Fa	985	1275
300	13	Ré	1175	1475
315	18	Ré	1375	1675
356	25	Do	1595	1995

Pour de plus amples renseignements, contacter : *Tellin-Fonderie* - Val des Cloches 129a, 6927 Tellin - tellin.fonderie@gmail.com - Tél. 0467 12 27 12.

Photos : © Otel Alex et Tellin-fonderie

Les silences de la cloche du PALAIS PROVINCIAL DE NAMUR

Jean Ramaekers

INTRODUCTION

En 1728, l'évêque de Namur, Thomas de Strickland, mit en chantier la construction d'un palais épiscopal qui fut achevé deux ans plus tard. Après l'annexion des Pays-Bas par la France en 1794, le bâtiment devint le siège de l'administration du département de Sambre-et-Meuse créé par la République française. Il demeure, de nos jours, la résidence du gouverneur de la Province de Namur et le siège de son administration.



La façade du Palais provincial de Namur

Surmontée d'un fronton arqué, la façade est ornée d'un cadran d'horloge aux aiguilles aujourd'hui immobiles. Mais nombreux sont les Namurois qui se rappellent avoir entendu sonner l'heure.

À l'invitation du Gouverneur de la Province, des membres de l'Association Campanaire Wallonne (ACW) ont visité les combles de ce palais historique en cours de restauration. À l'arrière du cadran, ils ont découvert une cloche et une horloge, l'une et l'autre en sommeil et qui méritent d'être documentées, mises en valeur et réveillées.

LA CLOCHE

La cloche conservée dans les combles du Palais provincial de Namur est doublement silencieuse. Pas de sonneur ni de commande moderne qui la fasse tinter ; pas d'archives qui la documentent. Elle est ignorée dans les inventaires publiés par les auteurs de référence sur les fondeurs malinois ⁽¹⁾. À notre connaissance, Norbert Bastin, l'auteur d'un ouvrage consacré au Palais provincial, est le premier et le seul à révéler son existence. Encore fait-il une mauvaise lecture de la date de sa fonte ⁽²⁾.

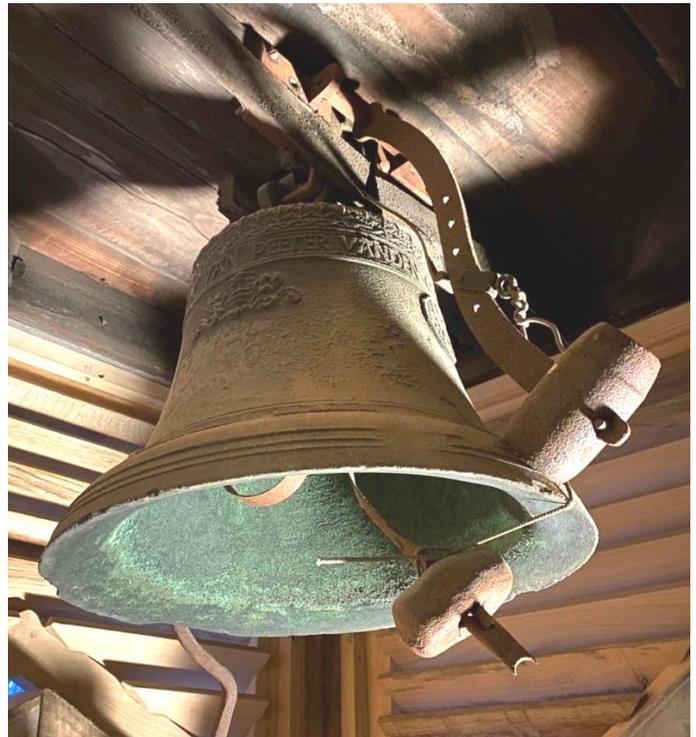
Voilà de quoi exciter notre curiosité.

Notre enquête débute par un examen de la cloche qui n'est pas trop difficile à approcher malgré les travaux de restauration du bâtiment en cours ⁽³⁾. Le troisième étage de l'édifice est facilement accessible et les explorateurs de l'ACW y découvrent au premier plan une horloge reliée à une cloche logée à l'arrière du cadran de la façade.

Caractéristiques physiques

La cloche est fixe et présente trois marteaux. Deux sont reliés à l'horloge, le troisième (non visible sur la photo ci-contre) était vraisemblablement relié en son temps aux étages inférieurs. Toute la tringlerie métallique relève d'une construction artisanale.

Le diamètre de la base de la cloche est de 41,5 cm ; le poids est estimé à 46 kg ; la tonalité est un si² bémol (notation belge).



La cloche © A. Brismé

-
1. Dont Georges VAN DOORSLAER et Marc et Karine Van Bets-DECOSTER.
 2. Norbert BASTIN fait une mauvaise lecture de la date 1514 au lieu de 1545 : *MCCCCCXIV au lieu de MCCCCXLV*.
 3. Voir BARBIER & BRISMÉ, 2021.

Ornementation

La couronne de la cloche n'est pas ornementée. Une frise végétale composée de vignes surmonte une inscription rédigée en néerlandais :

⊗ *PETRUS BEN IC VAN PEETER VANDEN GHEIN GHEGOTEN MCCCCXLV*
 qui se traduit par : *JE SUIS PIERRE FONDUE PAR PIERRE VANDEN GHEIN 1545.*



Frise et date de la cloche © A. Brismé

La panse est ornée de quatre médaillons que nous décrirons plus loin.

Identification du fondeur

Le fondeur est bien connu : il s'agit de Peter I van den Ghein ⁽⁴⁾, né vers 1500 à Malines. Il coule de nombreuses cloches pendant plus de trente années (1528-1561) entre son entrée dans le métier et sa mort dans cette même ville⁽⁵⁾. Si beaucoup sont perdues, il en subsiste heureusement une trentaine en Europe, principalement aux Pays-Bas et en Belgique. À Namur, l'ACW a mis en valeur la cloche datant de la même année 1545, conservée dans le clocheton de l'ancien hôpital Saint-Gilles, devenu le Parlement wallon ⁽⁶⁾.

4. Nous l'appelons Peter I pour le distinguer de ses descendants portant le même prénom ; sur les cloches de sa production, son prénom est le plus souvent écrit PEETER (Pierre en français).

5. Voir la biographie de Peter I van den Ghein dans VAN DOORSLAER.

6. Voir l'article publié sur cette cloche par Jean RAMAEKERS dans Le Bulletin Campanaire n° 88, 2016.

Effigies et médaillons

Saint Pierre

La cloche étant dédiée à saint Pierre, c'est sans surprise que nous trouvons, sous le mot PETRUS de l'inscription, l'effigie du saint Apôtre représenté en buste, brandissant une clef impressionnante d'une main et tenant un livre de l'autre.



Saint Pierre

© A. Brismé

D'autres cloches de Peter I van den Ghein sont dédiées à saint Pierre : à Castillon (1551)⁽⁷⁾, à Louvain (1557), à Hal (1554) et à Montmédy (France, 1558). Sur les cloches de Hal et de Montmédy, il apparaît en pied. Curieusement, il n'y a qu'à Namur que le nom du saint soit en latin. Ailleurs, le nom de ce saint est en néerlandais (*Peeter*), ce qui s'accorde mieux avec la langue de l'inscription.

La Dernière Cène

À l'opposé de l'effigie de saint Pierre, le second médaillon, plus difficile à décrypter, représente la *Dernière Cène*, un motif qui se retrouve sur les cloches de Peter van den Ghein à Hal (1554) et à Westerhoven (NL, 1556)⁽⁸⁾. Le Christ partage un dernier repas avec ses douze apôtres avant

7. Voir l'article publié par Jean RAMAEKERS sur cette cloche dans *Le Bulletin Campanaire*, n° 104, 2021.

8. Elly VAN LOON – VAN DE MOOSDIJK, p. 449.

sa passion, sa mort et sa résurrection. Nous les voyons assis en cercle autour de la table en train de célébrer la Pâque.



La Dernière Cène © A. Brismé

Les vases avec grotesques

Le motif ornemental d'une grande délicatesse représentant deux grotesques de part et d'autre d'un vase est répété deux fois, en alternance avec les autres médaillons. Ce motif est repris sur la cloche de Peter I van de Ghein (1556) conservée au musée *Klok en Peel* d'Asten ⁽⁹⁾.



Vase avec deux grotesques © A. Brismé

9. Elly VAN LOON – VAN DE MOOSDIJK, p. 327.

CONJECTURES ET AVIS DE RECHERCHE

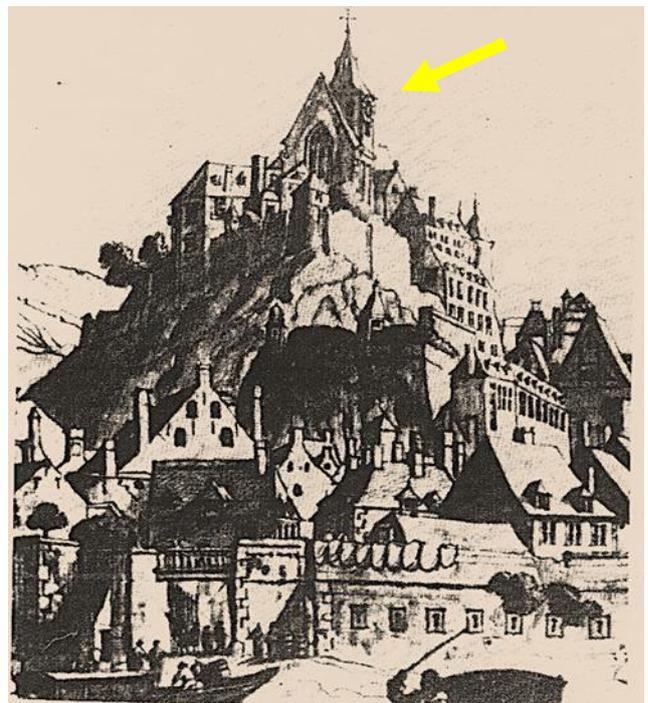
Pourquoi une cloche coulée au 16^e siècle est-elle logée dans un palais construit au 18^e siècle ? C'est une cloche « vagabonde », dont nous ignorons tant la première destination que l'histoire de ses déplacements ultérieurs. Voilà qui est bien intrigant. Sans sources publiées, osons quelques conjectures.

Deux cloches fondues par Peter I van den Ghein en 1545 se trouvent actuellement dans les prestigieux et historiques bâtiments namurois, le Parlement wallon (ancien hôpital Saint-Gilles) et le Palais provincial (ancien palais épiscopal). C'est notre seule certitude. S'agit-il d'une simple coïncidence ?

Quelques années après la fonte de la cloche, la réforme de l'Église voulue par le Concile de Trente (1545-1563) entraînera la création de nouveaux diocèses. Ce qui ne sera pas sans créer des tensions avec les abbayes et les chapitres en place. Il faut doter les diocèses de revenus ; où les trouver, sinon dans les abbayes et les collégiales ?

Le nom de la cloche, PETRUS, est peut-être un indice de sa destination première : il existait, en effet, dans l'enceinte du château comtal de Namur une collégiale dédiée à ce saint Apôtre, fondée en 1198. L'église avait été dotée d'un carillon et d'une horloge ⁽¹⁰⁾.

Quand le diocèse de Namur est créé en 1559, le chapitre de l'antique collégiale du château est dissous. Ses biens et privilèges sont transférés au chapitre de la collégiale Saint-Aubain qui devient cathédrale.



La collégiale Saint-Pierre dominant le château des Comtes de Namur

Détail d'un lavis de Jean DE BEYER, 1740

10. Il s'agit de la seconde horloge installée dans le comté de Namur (1393), après celle du château de Golzennes, deux décennies auparavant (voir Jean-Pierre DE CALUWÉ dans Le Bulletin Campanaire n°46, 2006.

Il faut attendre 1730 pour que l'évêque jouisse d'un palais épiscopal, sans clocher mais disposant d'une chapelle domestique. Une cloche interne servait-elle à l'appel aux offices religieux ou à d'autres usages pratiques?

D'où l'explication plausible de l'existence d'un troisième marteau manœuvré avec une corde qui descendait dans les étages inférieurs. Notre cloche aurait-elle été installée dès cette époque ? Et dans cette hypothèse, où aurait-elle été acquise? Pourquoi pas dans les biens de l'ancienne collégiale ?

La vénérable et pittoresque collégiale Saint-Pierre, juchée à l'extrême pointe du rocher est entièrement détruite en 1746, au cours de la guerre de succession d'Autriche. Une cloche PETRUS aurait-elle survécu au désastre et été récupérée pour un nouvel usage dans le palais récemment construit ?

Une cloche fut coulée en 1545 par un fondeur réputé sans que nous sachions qui en était le commanditaire ni quelle était sa destination. Elle se retrouva sur le « marché » à une date indéterminée entre 1730 et 1899. Elle somnole aujourd'hui dans les combles d'un palais en cours de restauration, silencieuse dans les airs de la ville de Namur, silencieuse sur son histoire.

Avis de recherche ! Appel au réveil !

*Cloche endormie et muette
recherche chercheur
qui rétablisse son acte de naissance
et son curriculum vitae.
Elle attend Prince charmant qui la ranime
et lui rende voix.*

L'HORLOGE

L'horloge est beaucoup plus récente que la cloche. Les inscriptions gravées sur les deux plaquettes de cuivre vissées sur le châssis renseignent sur son histoire, qui débute par son installation en 1899 par Alphonse Fondair, horloger à Namur.

Établi rue de Fer, il revendait notamment des horloges d'édifice qu'il achetait en France chez Prost Frères à Morez, en Franche-Comté

(département du Jura, France)⁽¹¹⁾. Cette manufacture d'horlogerie, florissante entre 1863 et 1909, fabriquait approximativement 100 mécanismes par an vers 1890. Reprise en 1909 par la société Francis Paget et Cie, dernière fabrique d'horloges monumentales de Morez, elle cessa ses activités vers 1967.

Une seconde plaquette indique que l'horloge a été restaurée le 25 avril 1955 par G. Goffin, horloger à Namur.

L'horloge est reliée à la cloche du Palais provincial par un système de tringlerie actuellement inopérant mais qui pourrait être remis en état de fonctionner.

Avis de recherche ! Appel au réveil !

*Horloge comateuse
recherche réanimateur
qui lui rende son tic et son tac*



L'horloge du Palais provincial © T. Chapelle

11. Renseignement fourni par Benoît Mathieu, maître horloger à Belgrade, Namur.

Remerciements :

- à M. Denis Mathen, Gouverneur de la Province de Namur, qui nous a autorisés à visiter les combles du Palais provincial, dans des circonstances difficiles : les travaux de restauration du bâtiment et les mesures sanitaires de protection contre l'épidémie de covid.
- à M. Antoine Brismé, historien, chargé de projets au cabinet du Gouverneur, pour l'accueil qu'il nous a réservé lors de notre visite.

Bibliographie

- Claire BARBIER et Antoine BRISMÉ, *Restauration du Palais du Gouverneur de la Province de Namur*, La Lettre du Patrimoine n° 64, 2021, pp 12-13.
- Norbert BASTIN, *Le Palais provincial de Namur, 1730-1980*, Namur, 1980, p. 15.
- Norbert BASTIN, *Le Palais provincial de Namur*, Bulletin du Crédit Communal n° 188, 1994/2, pp 51-63.
- Jean-Pierre DE CALUWÉ, *Premières horloges monumentales dans les anciens Pays-Bas méridionaux et l'ancienne Principauté de Liège*, Le Bulletin Campanaire ACW, n° 46, 2006/2, pp. 29-42.
- Charles-François-Joseph GAILLOT, *Histoire générale, ecclésiastique et civile de la ville et province de Namur*, Volume 3. Lemaire, 1788, pp. 201-203.
- Philippe MONOT, *Les horloges d'édifice. Leurs fabricants. Leurs usages*. Site www.horloge-edifice.fr.
- Jean RAMAEKERS. *Les cloches du Parlement wallon - Un patrimoine méconnu*, Le Bulletin Campanaire ACW, n° 88, 2016/ 4, pp. 6-13.
- Jean RAMAEKERS, *La cloche Peter I Van Den Ghein de l'église de Castillon*, Le Bulletin Campanaire ACW, n° 104, 2021/3, pp. 4-13.
- Georges VAN DOORSLAER, *Les van den Ghein fondateurs de cloches, canons, sonnettes et mortiers, à Malines*, Annales de l'Académie Royale d'Archéologie de Belgique, Tome 62, 1910, pp. 463-671.
- Elly VAN LOON - VAN DE MOOSDIJK, *Goet ende wael gheraect - Versieringsmotieven op luid- en speclklokken uit middeleeuwen en renaissance in het Hertogdom Brabant (1300 tot 1559)*, Nijmegen University Press, 2004.

Artisan campanaire



Olivier BAUDRI

Electrification des cloches

Horloges d'édifices

Dépannage

Entretien

Devis gratuits



Tout l'appareillage nécessaire pour le clocher AU MEILLEUR PRIX

Rue Léon Charlier 231 - 6927 Tellin

Tel / Fax : 084 / 366.595 - GSM : 0478 / 933.155

<http://www.cloche-et-cadran.be>

La tradition du « TRIPPETREIEN » à EUPEN

Marie-Madeleine Crickboom

La coptée campanaire sur les cloches de volée est une ancienne tradition, jadis très répandue en Europe. Aujourd'hui disparue en beaucoup d'endroits, elle reste vivante entre autres en Rhénanie, ainsi que dans les cantons de l'Est de la Belgique (*Ostbelgien*), plus particulièrement à Malmedy et à Eupen.

Un peu d'histoire

Avant de parler de la coptée, il est utile de situer Eupen dans son contexte. Actuellement, cette jolie ville est la capitale de la Communauté Germanophone de Belgique, la *Deutschsprachige Gemeinschaft Belgiens* (DG), tout en faisant partie de la Province de Liège et de la Wallonie ⁽¹⁾. Elle est aussi la capitale de l'Euregio Meuse-Rhin ⁽²⁾.



Cette cité en bord des Fagnes (*Hohes Venns*) appartenait depuis huit cents ans au Duché de Limbourg quand elle est devenue prussienne à la suite du Traité de 1815. Allemande durant la Grande Guerre, elle est cédée à La Belgique après le *Traité de Verdun*. Annexée

en 1940 par l'Allemagne d'Hitler, elle subit l'enrôlement de tous les hommes dans l'armée ennemie. Libérée en 1944, elle redevient belge.

L'*Oberstadt*, ville haute, est la plus ancienne partie d'Eupen, là où se trouvent les anciennes maisons de maître, l'église primaire Sankt Nikolaus

-
1. La DG est une entité fédérée de la Belgique. L'allemand y est la langue de l'Administration, de l'Enseignement et de la Justice. Les 75 000 personnes de la Communauté Germanophone ont à la fois la culture latine de Wallonie et la culture germanique en raison du passé et de la proximité avec l'Allemagne.
 2. Cette institution encourage depuis plus de quarante ans la coopération transfrontalière Belgique - Allemagne - Pays-Bas en Communauté Européenne.

et le siège de la DG. L'autre partie de la ville, l'*Unterstadt*, en bord de Vesdre, est plus récente. C'était le lieu de l'industrie du drap auparavant, de la câblerie d'Eupen actuellement.



S. Dederichs

Église Sankt Nicolaus, dans l'Oberstadt d'Eupen



S. Dederichs

Église Sankt Josef, dans l'Unterstadt d'Eupen

Le Trippetreien, de quoi s'agit-il ?

Ordinairement, on connaît la cloche dans sa fonction de signal. Pour cette fonction tant religieuse que civile, elle est mise à la volée pour avertir d'un office à l'église, de l'heure de la prière pour les moines, de la fermeture des portes de la ville... Elle peut aussi être tintée à l'aide d'un marteau pour donner l'heure ou sonner le Glas.

La fonction musicale la plus connue est le jeu du carillon à clavier qui fait sonner des cloches, fixes pour la plupart, fondues et accordées en conséquence.

Musicalement, il existe aussi la coptée qui utilise les cloches de volée, initialement prévues pour la première fonction. En ce cas, elles sont immobilisées et tintées au moyen des battants pour créer un rythme, une mélodie. Les sonneurs ou les sacristains attachent une corde à la chasse du battant de chaque cloche et créent un rythme, une mélodie en animant de manière plus ou moins contrôlée les battants de ces cloches.

Cette manière d'exécuter une musique rythmique sur deux, trois ou quatre cloches s'appelle la coptée en français, *beieren* en néerlandais, *Glockenbeiern* en allemand. Il existe aussi des termes locaux en certains endroits : par exemple *trézeler* en Bourgogne, *tribolèdje* en wallon, *Trippetreien* en allemand d'Eupen.

Plusieurs manières de jouer la musique sur les cloches de volée sont possibles. En voici les principales : le sonneur est seul et s'il est habile, il peut faire sonner jusqu'à quatre cloches. Auparavant, il aura installé un montage de cordes bien organisé. Si elles convergent vers lui, bien tendues, il frappe d'un coup sec sur ces cordes et fait tinter les cloches qu'il a choisies en créant sa propre mélodie. Il peut frapper certaines cordes du pied si elles sont situées plus bas ou s'il s'agit du battant le plus lourd.

Une autre manière de copter, plus courante dans l'Est de la Belgique, réunit plusieurs personnes. Chacun anime un ou deux battants de cloches. La difficulté est de bien enchaîner la mélodie dispersée entre les intervenants et de garder le tempo.

Enfin, la troisième technique consiste à frapper les cloches avec un marteau de bois, ce qui rend l'installation de cordes inutile.

Le *Trippetreien* actuel à Eupen...

A Eupen, c'est une équipe de *Trippetreier* qui procède à la coptée, en installant des cordes aux battants des cloches.

Actuellement, le *Trippetreien* est surtout pratiqué à *Sankt Josef*, en *Unterstadt*. C'est à l'occasion de la Kermesse du quatrième dimanche de septembre que les trois *Trippetreier* sonnent à chaque passage de la procession près de l'église. Trois familles sont actives pour ce *Trippetreien* : les Staner, les Pierreti et Geerd Zimmerman. Marcel Staner fait sonner le Bourdon, tandis que Fabio et Geerd se relayent aux cordes des trois autres cloches, jouant l'un ou l'autre des motifs ci-dessous :



On voit sur ces 'partitions' que le bourdon a un rôle d'appel ou de conclusion dans le premier motif. Dans le deuxième, il intervient comme un accompagnement à la basse.



A-L. Crickboom

Marcel Staner joue le bourdon de l'église Sankt Josef



A-L. Crickboom

T-Shirt de Trippetreier fièrement porté à Sankt Josef

À la ville haute, la tradition du *Trippetreien* est aussi présente en l'église primaire Sankt Nicolaus. Dans sa tour sud se trouve un dispositif prévu pour tendre les cordes venant des battants de trois cloches.



S.Dederichs

Mécanisme permettant de tendre les cordes attachées aux battants de trois cloches coptées

Dans cette tour, ce furent surtout les Heck et les trois frères Müllender qui coptaient.

Le *Trippetreien* se jouait jadis à l'occasion des premières communions, en Juin. Après une période d'interruption de quelques années, la tradition a été réinstaurée le 13 avril 2020 : durant la période de confinement suite à la pandémie du Covid 19, le Centre culturel eupenois Meakusma a suscité le renouvellement de cette tradition lors du Lundi de Pâques 2020. Deux *Trippetreier* ont manipulé ce mécanisme pour donner un peu de joie à cette fête de Pâques confinée.

Le *Trippetreien* a repris en 2021, mais, pour des raisons sanitaires, ces sonneries sont déplacées à d'autres périodes. Cet automne, malgré les inondations qui ont touché fortement la ville basse d'Eupen, le *Trippetreien* a eu lieu deux fois à Sankt Josef et une fois à Sankt Nicolaus. Deux jeunes sont venus rejoindre l'équipe pour entretenir la tradition.

Depuis quand, le *Trippetreien* à Eupen ?

Il semble que la tradition de coptée campanaire soit très ancienne à Eupen. Elle remonterait au XIVème siècle au moins.

Le terme *Trippetreien* est à rapprocher de *Drybbendey*, une sonnerie jouée lors de la fête de Charlemagne à Aachen en 1338.

Dry-bbendey, *Tri-ppetreien*, *tri-bolèdje*, *tré-zeler*, chacun de ces termes en langue locale évoque bien le chiffre trois dans leurs trois premières lettres. Par exemple *tribolèdje* viendrait de *tribulum* en latin : c'est une herse, un instrument d'agriculture possédant des dents. En grec ancien, « τριβολος », cette herse présente trois pointes et sert de cheval de frise pour arrêter les cavaliers sur la route. Cela évoque certainement la pratique courante de la coptée sur trois cloches.

Geerd Zimmerman, *Trippetreier* le plus actif à Eupen, peut citer une quinzaine de personnes qui ont copté à Eupen, sur environ trois générations, c'est-à-dire 50 à 75 ans.

Ces 25 dernières années, cette tradition essentiellement religieuse en *Ostbelgien*, a malheureusement déjà disparu du village de Dürler et du village de Nidrum, près du camp d'Elsenborn.

Malmedy perpétue cette pratique lors du *tribolèdje* de la St-Géréon, le dimanche le plus proche du 10 octobre.

À Eupen, Geerd Zimmerman soutient le *Trippetreien* de toutes ses forces.

À l'instigation de l'Association Campanaire Wallonne et des acteurs locaux, le Ministère de la Culture de la DG souhaite aider à la pérennisation de la tradition du *Trippetreien* en proposant son inscription sur la liste du patrimoine culturel immatériel de la Communauté Germanophone.

Espérons que les *Trippetreier* réalisent cette inscription et motivent de jeunes successeurs auprès des quatre cloches de chacune des deux églises eupenoises.

Documentation générale

- M-M CRICKBOOM, *Carillons et traditions campanaires à Malmedy depuis 1700*, Travail de Fin d'Études, École royale de Carillon de Malines, 2019.
- Achim BURSCH, *Essai sur la coptée campanaire en Europe occidentale*, Le Bulletin Campanaire 2008/1 - n° 53, p. 27-35.
- Philippe SLÉGERS, *Triboler à Malmedy*, Le Bulletin Campanaire 2008/1 - n° 53, p. 22-26.
- Communauté Germanophone de Belgique
http://www.dg.be/desktopdefault.aspx/tabid-2788/5431_read-34851/
- BRF Nachrichten 10.04.2020, *Trippetreien - Glockenspiel in Eupen am Ostermontag* (Trippetreien - Les cloches résonnent à Eupen le Lundi de Pâques), <https://brf.be/regional/1372463/>
- BRF Nachrichten 14.04.2020, *Trippetreien - Eine alte Tradition schallt durch die Eupener Innenstadt* (Une vieille tradition résonne dans le centre-ville d'Eupen), <https://brf.be/regional/1373128/>

TOURNAI, le 20 mai

Journée de sensibilisation au rôle du carillon dans l'animation des communautés locales

MODALITÉS PRATIQUES

Thème général : ‘ *Le carillon appartient à tout le monde* ’

Public visé

Cette journée s'adresse aux personnes impliquées dans l'animation culturelle et touristique de leur entité, aux administrations en charge de la sauvegarde de patrimoine matériel et immatériel, aux propriétaires de carillons de concert et/ou automatiques, aux carillonneurs, à leurs comités de soutien, etc.

Les participants à cette journée de sensibilisation recevront une ‘boîte à outils’ contenant divers conseils pratiques en matière de gestion de carillons.

Date et lieu

Le vendredi **20 mai 2022**, à l'auditoire de l'Office du Tourisme de Tournai, Place Paul-Émile Janson 1, dans le respect des normes sanitaires en vigueur.

Organisateurs

Le *Belgian Carillon Heritage Committee* ⁽¹⁾, en partenariat avec l'Association Campanaire Wallonne (ACW), la Vlaamse Beiaardvereniging (VBV) et la Ville de Tournai.

1. Créé dans la foulée de la reconnaissance par l'UNESCO de la Culture du carillon de Belgique comme exemple de meilleure pratique de sauvegarde de patrimoine culturel immatériel, cet organisme réunit des représentants de l'ACW, de la Vlaamse Beiaardvereniging et des instances culturelles de Flandre, de Wallonie et de Bruxelles.

Programme

- 9h45 : Accueil
- 10h15 : Présentation d'exemples de bonne pratique d'utilisation de carillons de concert : les cas de Tournai, Louvain (Leuven), St-Amand-les-Eaux (FR), Rotterdam (NL) – Présentation du carillon ambulant Bells Lab
- 12h30 : Lunch
- 13h15 : Activités culturelles 'outdoor' : concert sur carillon ambulant Bells Lab en combinaison avec d'autres instruments – Visite en petit train du centre historique de Tournai.
- 14h45 : Reprise des travaux 'indoor' : Conseils en matière de gestion de carillons automatiques – Présentations des activités carillonnantes en Flandre et en Wallonie depuis la Journée de sensibilisation précédente – Possibilités de financement des activités carillonnantes – Débat de clôture.
- 16h15 : Drink de clôture.
- 16h45 : Accès libre au clavier du carillon ambulant Bells Lab et à celui du beffroi (sous réserve de confirmation)

Les orateurs s'exprimeront dans leur langue maternelle. Une traduction simultanée français-néerlandais et néerlandais-français sera assurée.

Inscription

Par courriel à catherine.vandenbroecke@tournai.be (Tél. +32.(0)497.69 36 28).
Participation aux frais (y compris le lunch) : **15 €**, à virer **avant le 10 mai** sur le compte de l'Association Campanaire Wallonne (BE32 0682 4366 1502 – code BIC : GKCCBEBB), **avec pour mention** : 'Journée de sensibilisation + nom du (de la) participant(e)'. L'inscription sera effective dès réception de ce montant (nombre de places limité).

Renseignements :

ACW : sc.joris@skynet.be (Tél. +32 (0)478 52 21 40)

VBV : luc.rombouts@telenet.be (Tél. +32 (0)475.69 06 69)

Ville de Tournai : catherine.vandenbroecke@tournai.be (Tél.+32 (0)497 69.36 28)



Association
Campanaire
Wallonne



VLAAMSE
BEIAARD
VERENIGING



FÉDÉRATION
WALLONIE-BRUXELLES



CONCOURS INTERNATIONAL DE CARILLON

MAURICE ET GÉO CLEMENT

pour JEUNES CARILLONNEURS

Tournai, les 21 et 22 mai 2022



Le concours est destiné aux carillonneurs et élèves de carillon de moins de 21 ans. Deux catégories sont prévues :

- 21 mai : catégorie « **clavier seul** » (= jeu manuel sans utilisation du pédalier)
- 22 mai : catégorie « **clavier et pédalier** » (= jeu complet de l'instrument)

Le règlement du concours est disponible à l'adresse ci-dessous et a été résumé dans le Bulletin Campanaire précédent.

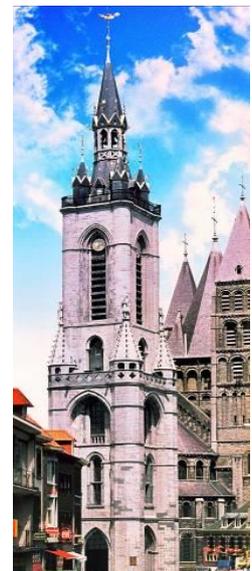
L'inscription au concours est gratuite. Elle se fera du 22 février au 29 avril, via le formulaire d'inscription disponible à l'adresse ci-dessous.



*Le carillon ambulant
Reine Fabiola*



Le clavier du carillon du beffroi



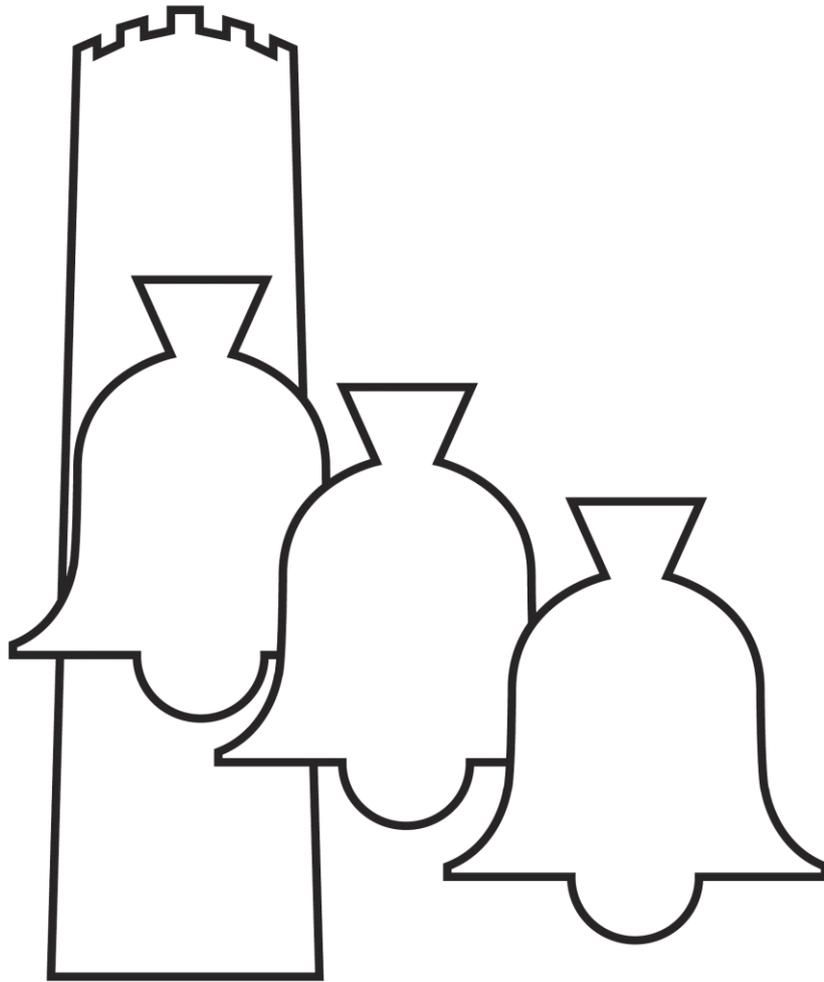
Secrétariat du concours (informations, inscription, etc.) :
Catherine Vanden Broecke – Office du Tourisme de Tournai
catherine.vandenbroecke@tournai.be

Tél. : +32 (0)69 59 08 22 ou +32 (0)497 69 36 28)

MICHIELS

CLOCHES • CARILLONS • HORLOGES DE TOUR

MAISON FONDEE EN 1860



Korenmarkt 6, 2800 Mechelen
Tel. +32 (0)15 42 12 96 - Fax. +32 (0)15 43 19 12
michielsmechelen@telenet.be

Carillons hors Europe

L'essaimage d'une culture

Serge Joris

Né il y a plus de 500 ans, le carillon à clavier a connu ses premiers développements dans les anciens Pays-Bas (espace géographique occupé aujourd'hui par la Flandre, les Pays-Bas actuels, la Wallonie et le Nord de la France).

Au fil des contacts et des échanges commerciaux (entre autres via le réseau de villes hanséatiques), cette culture a progressivement essaimé vers les contrées en périphérie de cet espace, ainsi que vers les pays scandinaves, la Pologne (Gdansk), la Russie (St-Petersbourg), le Portugal (Mafra), l'Espagne, ultérieurement la Suisse, l'Autriche, la Tchéquie ...



Gdansk (Pologne), cité hanséatique dotée de carillons dès le 16^e siècle

Dans cet article, nous nous intéresserons de manière résumée à l'extension de la culture du carillon à clavier **au-delà** des frontières de l'Europe. Nous nous limiterons aux instruments répondant à la définition de la Fédération Mondiale du Carillon, à savoir les carillons comportant au moins 23 cloches, actionnables par un clavier manuel. Ces carillons sont qualifiés de *carillons de concert*.

À ce jour, il existe de par le monde près de 690 carillons répondant à cette définition, dont environ 70 % en l'Europe, les autres étant situés majoritairement en Amérique du Nord.

Amérique du Nord

Avec plus de 180 carillons de concert (dont 11 au Canada), l'Amérique du Nord totalise 26 % du nombre total des carillons mondiaux et 85 % des carillons hors Europe.

Alors qu'à la fin du 19^e siècle ce sous-continent ne comptait que 4 carillons de concert, un formidable essor du carillon s'est produit juste après la Première Guerre mondiale. C'est ainsi qu'entre 1922 et 1930, pas moins de 41 carillons de concert y furent installés, dont plusieurs en mémoire des soldats morts au combat ⁽¹⁾.

Le développement ultérieur du carillon en Amérique du Nord a bénéficié de divers facteurs : engouement romantique pour les carillons de Belgique et des Pays-Bas, contexte économique favorable outre-Atlantique, engagement personnel et financier de diverses personnalités américaines - tel John D. Rockefeller Jr. - entretenant des liens étroits avec l'École de carillon de Malines et son directeur Jef Denyn, dont la réputation avait traversé l'océan.

Plusieurs carillons américains ont un poids et un nombre de cloches nettement supérieurs à la majorité des carillons européens. C'est le cas entre autres du carillon de la Riverside Church de New York, avec ses 74 cloches (soit 6 octaves) d'un poids total de plus de 90 tonnes, dont un bourdon de 18,5 tonnes ...

Les cloches des carillons nord-américains proviennent essentiellement de fonderies européennes ⁽²⁾, avec, dans la première moitié du 20^e siècle, une prédilection pour les fonderies anglaises.

Le clavier de ces instruments est majoritairement construit selon des normes géométriques spécifiquement américaines, se distinguant de la norme européenne par l'espace entre les touches du clavier manuel et la concavité du pédalier ⁽³⁾.

1. Au sujet des carillons mémoriels de la guerre et de la paix, voir *Le Bulletin Campanaire* 2021/1 - n° 102, p. 20.

2. John Taylor and co. (UK), Gillett & Johnston (UK), Whitechapel (UK), Paccard (FR), Michiels (BE), Van Bergen (NL), Petit & Fritsen (NL), Eijsbouts (NL).

3. Au sujet des diverses normes de construction des claviers de carillon, voir *Le Bulletin Campanaire* 2012/1 - n° 69, p. 32.

Contrairement aux carillons européens, généralement installés en centres-villes, plusieurs carillons d'Amérique du Nord le sont également dans des parcs publics ou au cœur de campus universitaires. Abrisés des bruits de la circulation, ces lieux sont particulièrement propices à l'écoute des concerts donnés sur ces instruments.



Atlas Obscura

Le carillon de Springfield (IL, USA)



Freemedia

Un des deux carillons de l'Université de Michigan à Ann Arbor (MI, USA)

Pendant plusieurs décennies, le répertoire musical des carillons nord-américains fut calqué sur celui des carillons européens et, comme ceux-ci, fut fortement influencé par la tradition musicale de l'École de Carillon de Malines, où de nombreux carillonneurs américains sont,

comme encore aujourd'hui, venus parfaire leur formation. Avec le passage du temps et des générations, un répertoire spécifiquement américain s'est progressivement développé, tirant profit des possibilités acoustiques offertes par la taille des cloches des carillons américains. Ronald Barnes et ses successeurs furent pionniers dans la création de cette identité musicale typiquement américaine.

Plusieurs institutions d'enseignement supérieur d'Amérique du Nord offrent aujourd'hui une formation au carillon. La Guilde des carillonneurs d'Amérique du Nord compte à ce jour 430 membres.

Amérique Centrale – Caraïbes – Amérique du Sud

Une douzaine de carillons à clavier existent dans cette partie du monde. Deux de ces instruments, seulement, sont régulièrement utilisés pour des concerts.

Le premier se trouve au **Curaçao**, petite île des Antilles néerlandaises. Installé en 1951 sur le toit du musée de Willemstad, ce carillon de 47 cloches Eijsbouts a été baptisé *De Vier Koningskinderen (Les Quatre Enfants Royaux)*, en hommage aux enfants de feu la Reine Juliana des Pays-Bas. Certaines de ses cloches portent le nom de victimes locales de la Seconde Guerre mondiale. Il fait dès lors partie du réseau international des carillons mémoriels.

Le second se trouve au **Mexique**, en la cathédrale San Luis de Potosi, capitale de l'État du même nom. Il a été installé en 2010 pour commémorer divers anniversaires, dont le bicentenaire de l'indépendance du pays. Composé de 38 cloches Eijsbouts, ce carillon a été inauguré par Wylie Crawford (à l'époque président de la Fédération Mondiale du Carillon), qui a été chargé de former également des musiciens locaux capables de carillonner. Deux autres carillons à clavier existaient au Mexique, mais seraient tombés dans l'oubli : l'un en la Ville de Mexico (47 cloches Petit & Fritsen) et l'autre à Tuxla Gutiérrez (48 cloches du même fondeur).

Le **Brésil** compte 2 carillons à clavier à São Paulo. L'un fut installé en 1950 dans le clocher du sanctuaire Nossa Senhora do Sagrado Coração à Vila Formosa (faubourg de São Paulo), à l'initiative d'un Père franciscain hollandais œuvrant dans cette paroisse. Cet instrument de 47 cloches Eijsbouts est actuellement injouable en raison de problèmes majeurs de

liaison entre le clavier et les cloches. L'autre, composé de 61 cloches Petit & Fritsen, fut installé en 1959 dans une des tours de la cathédrale de São Paulo. En absence de carillonneur attitré, cet instrument de relativement bonne qualité n'est toutefois joué que lors du passage occasionnel d'un carillonneur dans cette mégapole brésilienne.

Selon le site *towerbells.org*, un carillon de 38 cloches Van Bergen existerait depuis 1959 à la cathédrale de Belo Horizonte (État de Minas Gerais), mais semble aujourd'hui totalement disparu de la mémoire.

Selon ce même site, la firme Petit & Fritsen aurait livré dans les années 1958-1963 une série de carillons de concert à **diverses grandes villes** d'Amérique centrale et du Sud ⁽⁴⁾. Ces instruments semblent aujourd'hui également totalement tombés dans l'oubli.

Carillons du bout du monde (et du Moyen-Orient)

Classement par ordre alphabétique :

Afrique

Dès la fin de la Première Guerre mondiale, grâce aux efforts de citoyennes Du Cap (Afrique du Sud), un carillon mémoriel des victimes sud-africaines de cette guerre a été installé dans la tour de l'hôtel de ville. Ce carillon porté actuellement à 39 cloches Taylor fut inauguré en 1925 en présence du Prince de Galles.

Un carillon de 48 cloches a été installé en 1996 dans la tour de l'église Notre-Dame-des-Neiges à Cilaos, ville thermale située dans le centre de l'île de la Réunion.

Australie

Un carillon mémoriel de la Première Guerre mondiale a été installé à l'Université de Sydney en 1928. Il est actuellement composé de 54 cloches des fondeurs John Taylor et Whitechapel.

Depuis 1933, la ville de Bathurst possède un *War Memorial Carillon* de 49 cloches John Taylor. Il a récemment été doté d'un clavier manuel.

En 1970, le troisième carillon australien, actuellement composé de 56 cloches John Taylor, a été installé en bordure d'un lac à Canberra.

4. El Salvador (Salvador), Leon (Nicaragua), Tegucigalpa (Honduras), La Havane (Cuba), Christobal (Venezuela), Montevideo (Uruguay).

Inauguré en présence de la Reine Elisabeth II, ce *Carillon National* a été offert par le gouvernement britannique à l'occasion du 50^e anniversaire de la capitale australienne.



Viator

Le Carillon national à Canberra

Chine

Depuis 2014, le *Musée des Cloches* de Beijing possède un carillon de concert de 23 cloches Eijsbouts, à commande électromécanique.

Corée du Sud

Depuis 2002, l'Institute of Science and Technology de Dyeon est doté d'un carillon de 77 cloches Petit & Fritsen, offert par un riche industriel en commémoration de sa mère. Installé dans une tour de 78 mètres (don du même donateur), ce carillon est le plus grand au monde en termes de nombre de cloches. Hormis ses ritournelles quotidiennes automatiques, il n'est utilisé que très épisodiquement pour des concerts.

Israël

Plus près de l'Europe, signalons l'existence d'un carillon de 36 cloches (majoritairement Gillett & Johnston) dans la tour de l'hôtel YMCA de Jérusalem. Inauguré en 1933, c'est le seul carillon au Moyen-Orient. Il est régulièrement utilisé dans le cadre de festivals musicaux.

Japon

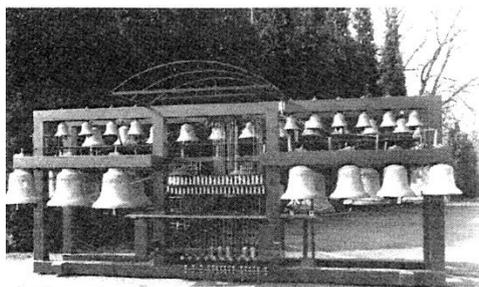
Le Japon compte à ce jour cinq carillons de concert.

Le plus ancien est un carillon mobile offert en 1984 à la ville d'Osaka par la Flandre, dans le cadre de la promotion de 'bonnes relations' entre les

ports d'Anvers et d'Osaka. L'instrument, nommé *Belgian Bells*, comporte 37 cloches signées Jacques Sergeys et assemblées par Clock-O-Matic.

A l'instar de cette initiative, la Ville d'Hasselt a offert en 1990 un carillon de 43 cloches Eijsbouts à sa ville-sœur Itami, proche d'Osaka. Ce carillon n'est toutefois que très peu utilisé pour des concerts. À titre de réciprocité, la ville d'Itami a offert à Hasselt un très agréable jardin japonais.

Un carillon de concert de 50 cloches Eijsbouts a été inauguré en 1990 au *Jardin Sacré* de Misono (Shigaraki, Préfecture de Shiga), siège de la mouvance philosophique Shinji Shumekai. Il est logé dans une tour spectaculaire de 60 m conçue par l'architecte américain d'origine chinoise I.M. Pei (auteur de la pyramide du Louvre à Paris).



Le carillon mobile d'Osaka



Shumei

Le carillon de Misono

Enfin, la ville de Sasebo (Préfecture de Nagasaki) possède depuis 1992 un parc à thème rassemblant des copies en taille réelle de bâtiments emblématiques des Pays-Bas, présentés dans un décor typiquement néerlandais : canaux, moulins à vent, etc. Baptisé *Huis ten Bosch* ⁽⁵⁾,

5. *Huis ten Bosch* est également le nom d'une des résidences de la famille royale aux Pays-Bas.

le parc possède un carillon de concert de 37 cloches Eysbouts, installé en son *Carillon Symphonica Museum*. Jadis, le parc possédait également un carillon mobile de 50 cloches, actuellement démantelé. Le site possède en outre un carillon de concert ultra-léger, constitué de 49 'handbells' fournies par Whitechapel.

Nouvelle-Zélande

Depuis 1932, le *National War Memorial Carillon* de Wellington commémore les Néo-Zélandais morts au combat. Cet instrument, composé à l'origine de 49 cloches Gillett & Johnston, a progressivement été porté à 74 cloches (fondeurs divers). Son poids de 70 tonnes au total, dont un bourdon de 12,5 tonnes, en fait l'un des plus imposants carillons au monde.

Philippines

L'*Université des Philippines* à Quezon City (Manille), possède depuis 2007 un carillon de 36 cloches Petit & Fritsen. Il remplace le carillon de 46 cloches Van Bergen qui y fut installé en 1952 (aujourd'hui disparu).

EN CONCLUSION

Au fil des siècles, la culture des carillons de concert, née dans les anciens Pays-Bas, a essaimé dans les pays avoisinants, avant de franchir les frontières de l'Europe au 20^e siècle.

C'est l'Amérique du Nord qui connaît la plus grande extension de la culture du carillon de concert hors Europe, même si quelques carillons de concert sont également présents en d'autres parties du monde. Certains y ont un impact sociétal important (songeons en particulier aux carillons mémoriels des victimes des deux Guerres mondiales). D'autres n'en sont encore qu'au stade de curiosités locales.

Sources :

- Luc ROMBOUTS, *Zingend Brons*, Ed. Davidsfonds (Leuven), 2010
- Carl ZIMMERMAN, Banque de données *Towerbells*, www.towerbells.org
- FÉDÉRATION MONDIALE DU CARILLON , *Liste Mondiale des Carillons*, www.carillon.org
- Network of WAR MEMORIAL AND PEACE CARILLONS

Remerciements : Merci à Luc Rombouts pour ses suggestions en vue de la finalisation de cet article.

La restauration

DE L'HORLOGE MONUMENTALE

du château de Lassus à Hamoir

Marc Streel

Dans un précédent numéro du *Bulletin Campanaire* ⁽¹⁾, il était question de procéder à la restauration de l'horloge (datée 1776) et du cadran extérieur du château de Lassus (commune de Hamoir). C'est désormais chose faite.

Le travail s'est étalé sur 13 mois :

- restauration du petit clocher abritant deux cloches de 1620 : terminée en avril 2020 ;
- restauration du cadran et sa remise en place : effectuée le 13 février 2021 ;
- restauration de l'horloge : remise en service le 26 mai 2021.

Dans la plupart des cas, lorsqu'une horloge monumentale est restaurée, le chantier ne consiste pas uniquement à travailler sur son mécanisme et son cadran (démontage, transport, restauration en atelier, remontage sur site, réglages), car, comme pour tout monument se pose à un moment donné la question essentielle : restaurons-nous dans l'état d'origine (c'est-à-dire ici celui où l'horloge avait été mise en service en 1776) ou dans la configuration telle que rencontrée lors du démontage (c'est-à-dire conserver les modifications exécutées au fil du temps : réparations, ajouts d'options, etc.) ?

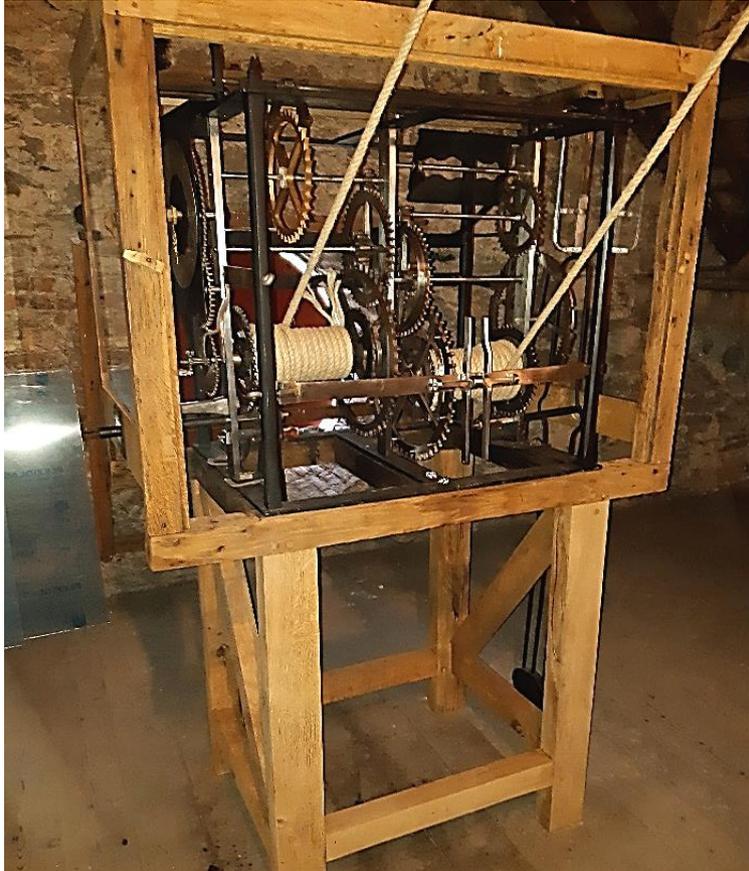


B. Mathieu et J.-F. Ranscelot présentant l'horloge en partance vers l'atelier, en septembre 2020

1. Voir Marc STREEL et Serge JORIS, *Le Château de Lassus (Hamoir) bientôt à nouveau au rythme de son horloge de tour*, Le Bulletin Campanaire 2020/3 – n° 101, p. 34.

PREMIÈRE ÉTAPE : choix à opérer

La première étape consiste à s'imprégner de l'ambiance de l'époque de l'installation de l'horloge, à essayer de savoir pourquoi les châtelains d'autrefois en ont fait l'acquisition, quelle était sa raison d'être en dehors d'indiquer l'heure, ... ?



L'horloge après sa restauration (mai 2021)

Nous avons eu la chance que l'actuel propriétaire du château, Jean-François Ranscelot, ait connu l'époque où l'horloge fonctionnait encore et qu'il s'y soit toujours intéressé lorsqu'il la visitait quotidiennement avec son grand-père pendant les vacances et qu'il participait au remontage rituel des poids. Nous avons ainsi eu l'occasion de confronter divers points de vue :

- Jean-François Ranscelot était partisan de restaurer l'horloge en l'état et de conserver ainsi son évolution historique ;
- l'Association Campanaire Wallonne souhaitait protéger l'idée originale de l'horloger concepteur de cette mécanique ;
- Benoît Mathieu (spécialisé en restauration horlogère et sous-traitant d'Olivier Baudri pour cette restauration), a donné son avis quant à la faisabilité des différentes options de restauration.

Un des points discutés était par exemple la présence du petit cadran liégeois monté sur le châssis, synchronisé avec le cadran extérieur pour en faciliter son réglage. Était-il d'origine ?

C'était la première fois que nous rencontrions ce type de cadran (identique aux cadrans des horloges de parquet) dans une horloge monumentale.

Jean-François Ranscelot y tenait particulièrement, parce qu'il l'avait toujours connu et qu'il souhaitait pouvoir revivre avec ses petites-filles ces instants privilégiés qu'il avait eus avec son grand-père, et expliquer à ses visiteurs les différents organes fonctionnels de cette belle mécanique. Il fut donc convenu de garder ce cadran dans l'horloge restaurée.

Après la restauration, il était difficile de distinguer des factures différentes entre le mécanisme de l'horloge et le cadran fixé sur son bâti : tout avait l'air étudié et conçu lors de sa fabrication.

C'était l'époque des horloges de parquet avec leur cadran liégeois. Mathieu Boty, fabricant de l'horloge du château, étant également Liégeois, il est donc plausible que l'ensemble soit d'origine.

Les autres éléments sujets à discussion en vue de la restauration étaient le fonctionnement permanent de l'horloge avec remontage manuel ou électrifié, le raccordement du corps de sonnerie aux deux cloches, la couleur du traitement antirouille du fer forgé, l'armoire de protection, etc.

Tous ces choix étaient importants et liés également à la façon dont Jean-François Ranscelot souhaitait désormais valoriser son horloge.

Ces échanges ont permis de mettre le projet sur pied et de gagner beaucoup de temps, non seulement lors de la restauration du



*Le petit cadran liégeois
fixé sur le bâti de l'horloge*

mécanisme, mais également dans la partie administrative de demande de subsides au *Petit Patrimoine Populaire Wallon*.



Les deux corps de rouage de l'horloge restaurée



A l'avant-plan : la roue de compte, qui commande le nombre de coups à sonner

DEUXIÈME ÉTAPE : aspects mécaniques

Composition de l'horloge

Le châssis en fer forgé abrite deux corps de rouage, c'est-à-dire deux mécanismes autonomes : le premier, appelé *mouvement* (générant le tic-tac), est relié aux cadrans (intérieur et extérieur) et pilote le second mécanisme, lequel gère les sonneries.

Le corps de rouage de sonnerie déclenche les levées des marteaux-tinteurs faisant sonner les cloches. La sonnerie est pilotée par la roue de compte, balbutiement du système binaire (bit à 0 ou à 1).

Le cadran extérieur du château n'indique que l'heure ; il n'y a donc pas d'aiguille des minutes. Ceci pourrait laisser supposer l'existence d'une horloge encore plus ancienne au château. À l'époque, en effet, la précision des mécaniques horlogères était proche de 40 minutes par jour, ce qui ne justifiait pas la présence de l'aiguille des minutes.

Le mécanisme de cette horloge nous indique qu'un remontage journalier était nécessaire.

Restauration de l'horloge

En dehors de la réparation (voire le remplacement) des rouages usés, des dents ou leviers cassés, etc., la restauration d'une horloge monumentale implique systématiquement le remplacement des buselures. Ce sont ces petits tubes en laiton dans lesquels tournent les pivots des axes et qui en réduisent la friction et le grippage. Ils sont prévus pour s'user en lieu et place du châssis dans lequel ils sont insérés. L'horloge du château avait tellement fonctionné que certains pivots avaient déjà entamé le châssis lui-même. Il a dès lors fallu ajouter de la matière avant de pouvoir rechasser (réinsérer) les nouvelles buselures. Ce fut la difficulté la plus importante rencontrée par le restaurateur.

Autre particularité : même si cette horloge a été construite spécialement pour le château, son mécanisme s'appuie totalement sur le concept d'une horloge de clocher.

À l'époque, lorsqu'une Administration communale ou une Fabrique d'église demandait un devis à un horloger, celui-ci devait tenir compte, lors de la conception de l'horloge, des différents paramètres du clocher, c'est-à-dire :

- du nombre de cadrans et de leur diamètre : outre la distance jusqu'à laquelle un cadran doit être lisible, il faut aussi prévoir (en particulier dans une région venteuse), que le mécanisme soit suffisamment résistant au vent (qui peut exercer une force telle sur les aiguilles que l'horloge peut être ralentie voire arrêtée) ou ... aux pigeons qui prennent les aiguilles pour des perchoirs ;

- du nombre et de la taille des cloches : plus les cloches sont grandes, plus les marteaux-tinteurs doivent être lourds. Or, le mécanisme horloger doit être capable de soulever ces marteaux ;
- de la hauteur du clocher : afin de respecter l'autonomie (journalière, hebdomadaire) demandée par le client, il est important de connaître la hauteur disponible pour les descentes des poids.

Dans le cas du château de Lassus, la hauteur de descente des poids est approximativement de 3,5 mètres, ce qui correspond à la hauteur des combles. Ceci explique la présence du mouflage, système qui permet de réduire fortement la vitesse de descente des poids et donc d'augmenter l'autonomie de l'horloge. Mais en contrepartie, la longueur des cordes à « rembobiner » va être plus importante lors du remontage des poids. Ce qui explique une usure plus avancée des buselures desservant les axes utilisés pour ce remontage (plus ou moins 80 tours de manivelle par corps de rouage et par jour !).

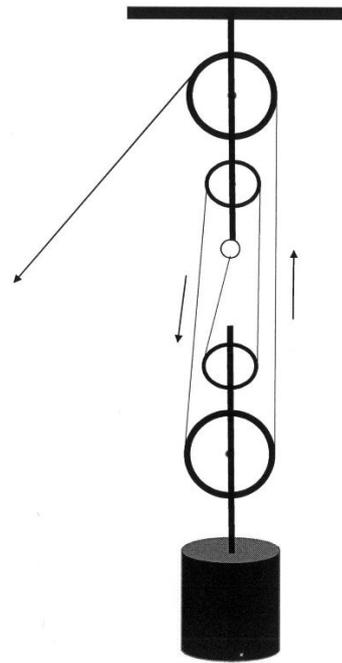


Schéma de mouflage des poids

Depuis juin 2021, après quelques ajustements et réglages durant les premiers jours de remise en service, Jean-François Ranscelot a pu ajouter, dans son circuit de visite du château qu'il organise pour ses invités, un petit détour pour montrer son horloge.

Photos : de l'auteur

Ndlr : Une première version de cet article a été publiée dans *Demeures historiques & Jardins*, n° 211, septembre 2021.

Potins campanaires

- **Malines : 100^e anniversaire de l'École royale de Carillon Jef Denyn**

Une panoplie d'activités sont prévues pour marquer le 100^e anniversaire de la création de l'École de Carillon de Malines, dont Jef Denyn fut l'emblématique premier directeur. Au cours de toutes ces décennies, cette école a formé de très nombreux carillonneurs, provenant du monde entier. Nous reviendrons sur ce sujet dans un prochain numéro du Bulletin Campanaire.

- **La Fédération Mondiale du Carillon accueille un nouveau membre**

Lors du récent congrès de la Fédération Mondiale du Carillon (FMC), la toute jeune 'Guilde du carillon de Luxembourg' a été reconnue comme 15^e membre de cette fédération. Actuellement, le Luxembourg ne compte encore qu'un seul carillon de concert, à Echternach. Le projet existe toutefois de transformer le carillon automatique de la cathédrale de Luxembourg en un carillon de concert.

- **Allemagne : dossier en vue de la reconnaissance du carillon comme patrimoine immatériel national**

A l'instar de la Flandre, de la Wallonie, de la France et des Pays-Bas, c'est désormais l'Allemagne qui s'attèle à la reconnaissance officielle du carillon comme patrimoine immatériel du pays.

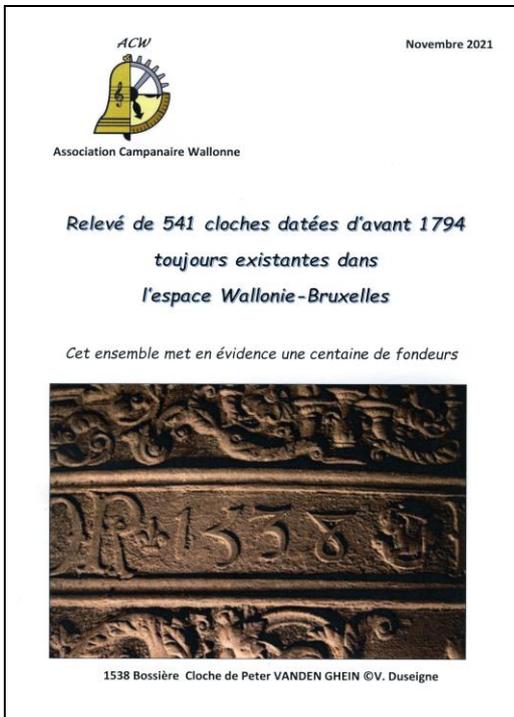
- **La Ville de Gembloux acquiert une ancienne horloge monumentale pour son beffroi communal**

Depuis longue date, la Ville de Gembloux était à la recherche d'une horloge monumentale pour meubler le beffroi communal. Par un heureux concours de circonstances, la ville a pu récemment acquérir une horloge du milieu du 18^e siècle, en parfait état de marche. Elle intégrera le beffroi dès que les travaux de restauration et d'agencement de l'intérieur de cet édifice seront terminés.



G. de Crombrughe

Nouvelles publications



Relevé de 541 cloches datées d'avant 1794 toujours existantes dans l'espace Wallonie-Bruxelles

Philippe Slégers (coordinateur)

45 pages – 292 x 208 mm

Ed. : Association Campanaire Wallonne

Prix : 8,00 € (port non compris)

Commande : secretariat@campano.be

Voici des années que des membres de l'Association Campanaire Wallonne visitent régulièrement les clochers et les beffrois de Wallonie et de Bruxelles, faisant part à l'association de leurs découvertes de cloches anciennes en ces lieux.

Le temps était venu de rassembler ces informations dans un document unique, tâche à laquelle Philippe Slégers s'est attelé avec soin et détermination, mettant ainsi sur pied un précieux outil de référence.

L'inventaire prend en compte les cloches datées du Moyen-âge à 1794, année du début des enlèvements de cloches en nos contrées par les révolutionnaires.

L'existence de chacune des 541 cloches historiques figurant dans ce document est attestée par une référence (visite de clocher ou autre). Les cloches sont classées par ancienneté (la plus ancienne est datée 1340), par commune (plusieurs centaines de communes sont prises en considération) et par fondeurs (près de 100 fondeurs sont cités).

En fin de document, l'auteur livre ses vues sur les suites qui pourraient utilement être données à ce travail d'inventaire.

Cloches et carillons de la collégiale Saint-Vincent à Soignies

Francine Berte

83 pages – 296 x208 mm

Ed. : Le Livre en Papier

ISBN 978-2-8083-1595-1

Prix : 16,50 € (port non compris)

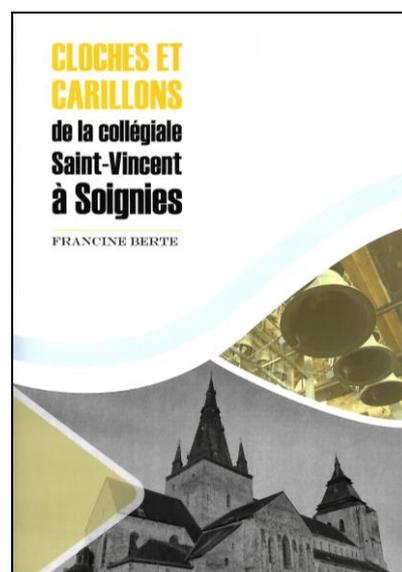


Figure majeure du patrimoine wallon, la collégiale Saint-Vincent de Soignies est un prestigieux édifice vieux de plus de 1000 ans. Francine Berte, carillonneuse locale adjointe, vient de publier l'histoire et les caractéristiques des cloches et carillons de cet édifice, comblant ainsi un vide qui existait à ce sujet à Soignies.

Cette publication de qualité, réalisée dans le prolongement de son travail de fin d'études à l'École de Carillon de Malines, familiarise le lecteur avec les diverses facettes de ce patrimoine campanaire et de ses acteurs. Un chapitre est également consacré au petit carillon itinérant de Soignies.

Distributeurs :

- Office du Tourisme de Soignies, rue du Lombard 2, à 7060 Soignies
- Librairie Cordovero, rue Chanoine Scarmure, 52, à 7060 Soignies
- L'auteure (bertefrancine@hotmail.com - Tél. 067/33 22 01 ou 0494/87 53 89)

La musique en Hainaut aux XVIIe et XVIII siècles

F. Thoraval et E. Van Wymeersch

ISBN 978-2-503-5984-5

Cet ouvrage collectif de 569 pages contient deux chapitres à contenu campanaire, développés par Carl Van Eyndhoven : *Le paysage campanaire du Hainaut* et *Les carillonneurs et leur répertoire*.

Info et commande : www.brepols.net



La revue des revues

Les revues sont classées ci-dessous par ordre alphabétique. Des informations complémentaires relatives à leur contenu peuvent être obtenues à la rédaction du Bulletin Campanaire.

CLOCHES ET CARILLONS

- **Acta Campanologica (Nordisk Selskab for Campanologi og Klokkespil, NSCK). Vol. 9, n°4 – décembre 2021**

L'ancienne tradition de sonnerie manuelle de cloches à la cathédrale d'Oslo – Des cloches d'alerte d'incendie actives jusqu'à la fin du 19^e siècle – La cloche du navire danois Aerø Sund – Nouveau livre consacré à l'histoire du carillon au Danemark de 1621 à 2021.

- **Carillon News (Guild of Carillonneurs in North America, GCNA), n° 106 – novembre 2021**

Éphémérides des diverses commissions internes de la guilde – Échos des festivals de carillon à Mafra (PO), Berlin (DE), Gdansk (PL) et St-Petersbourg (RU) – Projets éducatifs au carillon de l'Université de Michigan.

- **Campanae Helveticae (Gilde des Carillonneurs et Campanologues Suisses, GCCS), n° 25 – 2021**

Le carillon de l'exposition nationale de 1896 à Genève – Les sonneries de cloches à Zürich – Les fondeurs lotharingiens Simon Michelin et Caspar Delson, actifs au milieu du 17^e siècle – Les cloches au temps de la Réforme – La restauration de la sonnerie de cloches de l'église d'Arconciel, près de Fribourg.

- **Campanae Lovanienses (Louvain), 34^e année, n° 3 – septembre 2021; n° 4 – décembre 2021**

N° 3 : Sonnerie manuelle de cloches à l'église St-Joseph d'Anvers – Résultats du concours de composition organisé à l'occasion du tricentenaire de la naissance de Matthias Vanden Gheyn – Interview de Geert D'Hollander, carillonneur et compositeur – Les Mémoires de Matthias Vanden Gheyn (suite).

N° 4 : Sonnerie manuelle de cloches à Bruges – Les Mémoires de Matthias Vanden Gheyn (suite) – Qui était Matthias Vanden Gheyn ? – Xavier Van Elewyck et Christianus Vander Borch, éditeurs de compositions de Matthias Vanden Gheyn dans la seconde moitié du 19^e siècle.

- **Clocke Roeland (Les amis du carillon de Gand), 25e année, n° 3 – juillet-août-septembre 2021; n° 4 – octobre-novembre-décembre 2021**

N° 3 : Concerts de carillon à Gand en 2021 – La manière tyrolienne de sonner les cloches – Le carillon de la tombe du Marquis de Yi (Chine, 433 avant J.-C.) – Danses macabres sur des frises de cloches historiques.

N° 4 : Évolution du dossier d'installation de la cloche Mathilde, initialement destinée à devenir le bourdon du carillon du beffroi local (projet qui ne pourra toutefois pas se réaliser) – Biographie de Mathilde du Portugal, épouse du comte de Flandre en 1183 – Le chant populaire australien « Waltzing Matilda ».

- **L'Art Campanaire (Gilde des Carillonneurs de France, GCF), n° 102 – août 2021; n° 103 – décembre 2021**

N° 102 : Résultats de l'Examen national de carillon 2021 – Plaidoyer pour les arrangeurs de musique pour carillon – Nouvelles villes partenaires de la GCF – Les divers types de carillons d'étude – Qui a 'inventé' la fameuse tierce mineure de nos cloches ? – Feuilleton de la fonte de la cloche *Jésus* à Lille St-Sauveur en 1676 – Poème picard dédié au carillonneur de St-Quentin en 1910.

N° 103 : Le congrès de la GCF à Cholet (juillet 2021) – Compte rendu de l'Assemblée générale 2021 – Bilan des Journées nationales du carillon – Deux anniversaires importants pour le carillon de Tourcoing en 2021 – Visite au carillon de La Ferté Macé – Audition du carillon de Rouen pour l'Avent et Noël 2021 – Une dynastie de carillonneurs itinérants : les Dupont.

- **Magazine (Vlaamse Beiaardvereniging, VBV), 27e année, n°3 – juillet-août-septembre 2021; n° 4 – octobre, novembre décembre 2021**

N° 3 : Améliorations apportées par Jef Denyn au carillon de la cathédrale St-Rombaut à Malines en 1892 – Ypres, 'berceau' de carillonneuses – Le carillon de Puurs et son cercle de sympathisants – La récente restauration du carillon de Bruges – Les carillons de Frise (NL).

N° 4 : Interview de Paul Bourgeois, ancien carillonneur à Nieuport – In memoriam : Rien Aarsen (Grimbergen) – Le Comité du carillon de Mol – Le Prix Marnix 2020-2021 décerné à Jo Haazen.

- **Patrimoine Campanaire (Société Française de Campanologie, SFC), n° 98 – septembre - décembre 2021**

Fondeurs de cloches établis à Lyon et environs sous l’Ancien Régime – Le patrimoine campanaire sous Napoléon – Actualités campanaires de France et d’ailleurs – Conflits, droit et jurisprudence en matière campanaire – Les chiffres officiels du patrimoine campanaire protégé au titre de Monument Historique – Courrier reçu – La vie de l’association.

Supplément (31 pages) : Provenances des cloches dites ‘voyageuses’ (dont un chapitre consacré aux cloches belges ‘déportées’ en France).

- **Tellin Fonderie, n° 6 – Septembre 2021**

Ce volumineux numéro retrace la vie et l’œuvre des femmes ayant marqué l’histoire de la fonderie et des fondeurs de Tellin – Annonce du projet de classement de cette fonderie comme patrimoine industriel et exceptionnel de Wallonie.

HORLOGERIE MONUMENTALE

L’association néerlandaise de protection de l’horlogerie monumentale ayant définitivement arrêté la publication de son périodique *Het Torenuurwerk*, nous suggérons aux amateurs de ce type d’horlogerie de rejoindre le groupe Facebook français ‘*Passionnés d’horlogerie d’édifice*’, très actif et instructif en matière d’horlogerie monumentale.

Agenda

- **2 avril : Gembloux : Assemblée générale 2022 de l'ACW**

Il s'agira de la première activité de l'ACW en présentiel depuis le début de la pandémie. Cette assemblée sera l'occasion de réfléchir à l'avenir de l'association. Appel à candidatures est lancé pour un mandat d'administrateur/administratrice de l'association.

Infos : voir p. 5.

- **30 avril : Soignies : Journée consacrée à la vie musicale locale à travers les siècles**

Honneur sera fait aux compositeurs et musiciens sonégiens du Haut Moyen-âge jusqu'à nos jours. Un concert de carillon par les carillonneurs locaux (Patrice Patrice et Francine Berte) est prévu à 13h30 avec, au programme, des œuvres composées par des Sonégiens.

Infos : jardin.jean@gmail.com

- **20 mai : Tournai : Journée de sensibilisation au rôle du carillon dans l'animation des communautés locales**

Organisée par le Belgian Carillon Heritage Committee (BCHC), cette journée s'adresse aux personnes impliquées dans l'animation culturelle et touristique de leur entité, aux administrations en charge de la sauvegarde de patrimoine matériel et immatériel, aux propriétaires de carillons de concert et/ou automatiques, aux carillonneurs, à leurs comités de soutien, etc.

Infos : voir p. 26.

- **21 - 22 mai : Tournai : Concours international de carillon Maurice et Géo Clément**

Ce concours s'adresse aux jeunes carillonneurs et élèves de classes de carillon. Les inscriptions sont ouvertes jusqu'au 29 avril, via le formulaire disponible au secrétariat du concours, à l'adresse catherine.vandenbroecke@tournai.be.

Infos : voir p. 28.

- **25 - 29 mai : Wavre : 'Jeu de Jean et Alice'**

Cette reconstitution historique, qui fait la part belle au carillon local, a lieu tous les 5 ans. L'édition 2022 marquera le 800e anniversaire de l'octroi à la ville de Wavre de sa 'Charte des libertés et Franchises communales'.

Infos : Syndicat d'Initiative de la Ville de Wavre

Le prochain Bulletin Campanaire paraîtra cet été.

Nous vous invitons à faire parvenir **avant le 31 mai** votre éventuelle contribution à la rédaction : articles de fond et/ou infos pour les rubriques Agenda, Potins campanaires, Courrier des lecteurs, etc.

Règlement général sur la protection des données (RGPD)

L'ACW s'engage à n'utiliser les données personnelles de ses membres que dans le cadre strict des informations associatives qui leur sont destinées et de l'envoi du Bulletin Campanaire.



**CLOCKS
& BELLS**

+ 32 484 41 87 87
WWW.CLOCKSANDBELLS.BE

KLOKKEN - WIJZERPLATEN - BEIAARDEN
CLOCHES - CADRANS - CARILLONS

CAMPA



- *Electrification*
- *Automatisation*
- *Bâtis, montures de suspensions*
- *Horloges de tours*
- *Montage, restauration et entretien d'installations en tous genres*
- *Soudure de cloche fêlée avec garantie*
- *Expertises et devis gratuits*



**Une gamme complète dont
tous les clochers rêvent**



**Rapport QUALITE/Prix
imbattable**

**Made in Belgium,
Mondialement exporté**

Mont du Carillon 39 – B-6927 TELLIN

Tél.: ++ 32-(0)84 – 36.70.32 - Fax: ++ 32-(0)84-36.66.59

E-mail: info@campatellin.be

www.campatellin.be